

LE GUIDE DU BACHELIER

DOSSIER

Orientation post-bac :
faut-il choisir en
fonction de ses notes ou
de ses rêves ?

DANS CE NUMÉRO :

- Comment bien lire une brochure d'école supérieure ?
- Entrepreneuriat et gestion : créer sa propre entreprise après le bac ?
- Filières courtes ou longues : BTS, licence ou master ?
- Travailler dans la communication digitale : community manager ou créatif ?
- Pourquoi et comment accompagner son enfant dans son orientation
- Entrepreneuriat : créer sa propre entreprise après le bac ?



Magazine numérique gratuit

Téléchargez votre guide gratuitement sur www.ouaga24.com

SOMMAIRE

Chers bacheliers, futurs bâtisseurs de demain,

Dans quelques jours, vous franchirez une étape déterminante de votre vie : le baccalauréat. Ce diplôme n'est pas seulement une fin, c'est surtout un début. Celui d'un avenir à construire, de choix décisifs à faire, parfois sous pression, souvent dans le doute. Mais rassurez-vous : vous n'êtes pas seuls.

Le Guide du Bachelier est né pour vous accompagner dans cette aventure. Ce deuxième numéro tombe à point nommé : à l'heure des dernières révisions, mais aussi des premières réflexions sur "et après ?". Que vous rêviez d'ingénierie, de communication, de médecine ou de monter votre propre entreprise, nous avons conçu ce magazine comme un repère fiable, accessible et concret.

À travers nos rubriques, vous découvrirez des conseils utiles, des fiches métiers claires, des témoignages sincères et des opportunités concrètes offertes par les établissements du Burkina Faso et d'ailleurs. Nous voulons vous aider à voir plus loin, à faire des choix éclairés et à croire en votre potentiel.

Bonne lecture, bon courage pour les épreuves et surtout... osez l'avenir.

L'équipe du Guide du Bachelier

Orientation post-bac : faut-il choisir en fonction de ses notes ou de ses rêves ?	P.4
Pourquoi et comment accompagner son enfant dans son orientation	P.8
Filières courtes ou longues : BTS, licence ou master ?	P9
Lire une brochure d'école supérieure : un réflexe indispensable	P11
Travailler dans la communication digitale : community manager ou créatif	P12
Entrepreneuriat et gestion : créer sa propre entreprise après le bac ?	P15

Le guide du Bachelier

Hebdomadaire gratuit qui accompagne les élèves dans leur orientation post-bac

Rédaction

Tahirou BATIONO
Maimouna SISSOKO
Miguel Zongo
Georgette Ouedraogo
Sandrine Kabore

Service Commercial

Adissa SIRIBIÉ

Contact

+226 74 95 14 14/ 76 68 73 30
Ouagadougou, Karpala, secteur 51
redaction@ouaga24.com

Touchez directement des milliers de bacheliers en quête d'orientation !

Le Guide du Bachelier est une initiative de Ouaga24.com pour accompagner les jeunes diplômés dans leur orientation post-bac. À travers des fiches métiers, des articles d'orientation, des conseils pratiques et des interviews, le guide attire chaque mois des milliers de lecteurs à la recherche d'un établissement.



Chefs d'établissements, c'est l'opportunité pour vous de valoriser vos filières, recruter efficacement et renforcer votre notoriété auprès d'un public qualifié.

+100 000

visites/mois
sur Ouaga24.com

65 %

de nos lecteurs ont
entre 17 et 25 ans

1 700

abonnés

à notre Newsletter

Nos leviers de diffusion puissants :

- ✓ **Newsletter exclusive - 1 700 abonnés qualifiés**
Chaque semaine, nous envoyons une newsletter spéciale "Orientation & Métiers" à un public ciblé : bacheliers, parents, conseillers, étudiants.
- ✓ **Plus de 500 000 abonnés sur les réseaux sociaux**
Nos pages Facebook, Instagram, WhatsApp et TikTok permettent une diffusion massive, avec un excellent taux d'engagement.
- ✓ **Web TV intégrée à Ouaga24.com**
Présentez votre établissement à travers des interviews, des mini-reportages, ou des témoignages vidéo d'étudiants, diffusés sur notre chaîne digitale
- ✓ **Web Radio Ouaga24**
Profitez d'un canal audio innovant pour toucher les jeunes auditeurs avec des spots, chroniques ou micro-programmes sur votre école.

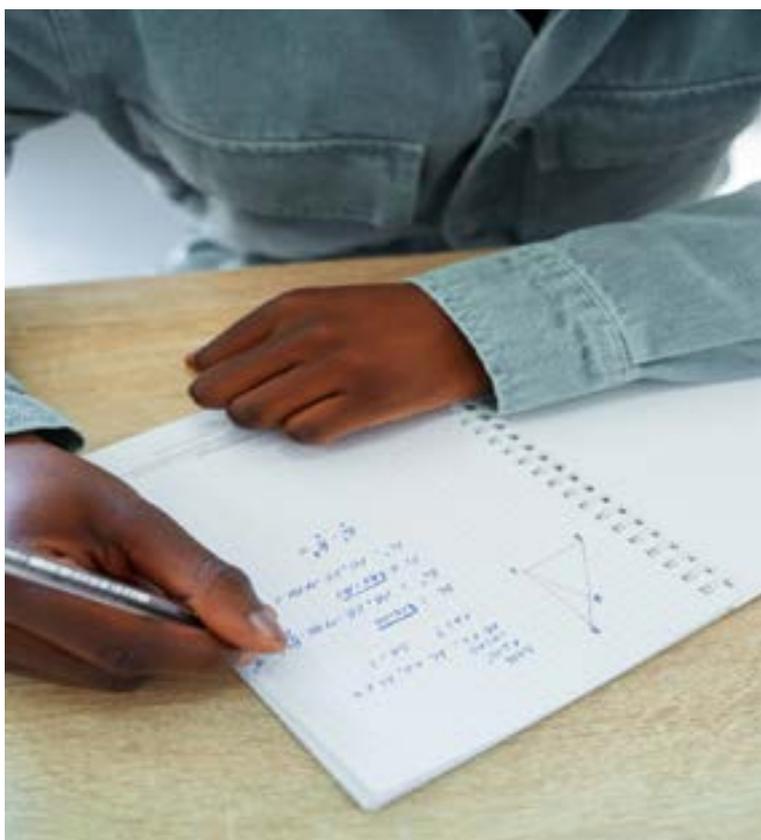
Orientation post-bac : faut-il choisir en fonction de ses notes ou de ses rêves ?

Les notes : un indicateur, mais pas une sentence

Les résultats obtenus au baccalauréat jouent un rôle important dans l'orientation post-bac. Ils peuvent ouvrir la porte à certaines filières très sélectives, comme la médecine, les écoles d'ingénieurs ou encore les BTS à recrutement limité. Autrement dit, les notes peuvent influencer le premier palier de votre parcours, notamment lors des candidatures.

Mais il est crucial de comprendre que ces résultats ne résument pas vos capacités. Beaucoup d'élèves pensent à tort qu'un bac avec mention "passable" les condamne à un avenir incertain. C'est faux. Des milliers d'étudiants avec des résultats moyens poursuivent des études supérieures, obtiennent leur diplôme et réussissent leur insertion professionnelle. Ce n'est donc pas la note qui fait tout, mais l'état d'esprit avec lequel on aborde la suite.

Prenons l'exemple d'un élève passionné par la gestion, mais dont les résultats sont moyens. Il pourra très bien réussir en s'inscrivant dans une licence de gestion dans une université ou une école privée adaptée à son profil. Avec un bon encadrement, un peu plus d'efforts, et surtout de la motivation, cet étudiant peut s'épanouir, progresser et construire un avenir solide. Il est même fréquent que des jeunes en difficulté au lycée révèlent leur plein potentiel dans l'enseignement supérieur, où les méthodes d'apprentissage sont différentes et souvent plus responsabilisantes.



En résumé, les notes doivent servir de références, pas de limites. Elles indiquent où vous en êtes, mais pas où vous pouvez aller. Ce sont des clignotants qui peuvent guider vos choix, pas des barrières infranchissables.

Orientation post-bac : faut-il choisir en fonction de ses notes ou de ses rêves ?

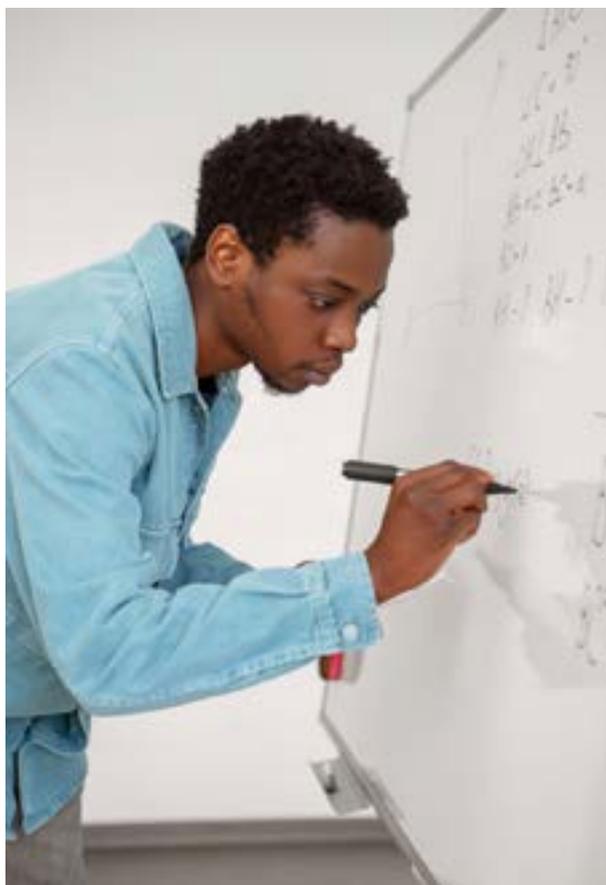
Suivre ses rêves : oui, mais avec un plan

L'orientation post-bac ne doit pas être dictée uniquement par les résultats scolaires. Suivre une voie qui correspond à ses envies, ses passions ou ses talents naturels est souvent un choix gagnant sur le long terme. Lorsqu'un étudiant est animé par ce qu'il fait, il est plus motivé, plus engagé et généralement plus performant. La passion est un moteur puissant dans les études comme dans la vie professionnelle.

Cependant, il est essentiel d'adopter une approche réaliste. Rêver grand, oui, mais en gardant les pieds sur terre. Avant de s'engager, il faut se poser les bonnes questions : cette filière existe-t-elle dans mon pays ou à l'étranger ? Quelles écoles ou universités la proposent ? Quel est le coût de la formation ? Et surtout, existe-t-il des débouchés concrets après le diplôme ?

Prenons l'exemple d'un jeune passionné par le cinéma et qui rêve de devenir réalisateur. Ce projet est tout à fait honorable. Mais il devra s'informer sur les écoles de cinéma reconnues, évaluer le coût de la formation (parfois élevé), et penser à des alternatives : par exemple, une formation en communication audiovisuelle ou en marketing digital, qui peut aussi mener à des métiers créatifs.

Avoir un plan B ne signifie pas renoncer à ses rêves. Cela permet de s'adapter, de rebondir, voire d'emprunter un autre chemin pour atteindre son objectif initial. Une passion bien pensée, bien encadrée, avec une stratégie derrière, peut devenir un vrai tremplin vers la réussite.



Orientation post-bac : faut-il choisir en fonction de ses notes ou de ses rêves ?

Concilier les deux : le meilleur des mondes

Choisir entre ses notes et ses rêves peut sembler difficile, mais il existe une voie médiane : celle du compromis intelligent. L'idée est de trouver une filière qui corresponde à vos capacités actuelles, tout en gardant un lien fort avec vos centres d'intérêt. Ce type d'orientation augmente vos chances de réussite tout en maintenant votre motivation.

Par exemple, si vous rêvez de travailler dans le domaine artistique mais que vos résultats ne vous permettent pas d'accéder immédiatement à une école spécialisée, vous pouvez vous orienter vers une filière plus accessible comme la communication ou le marketing. Cela vous offrira des compétences utiles, tout en restant proche de vos ambitions. Plus tard, vous pourrez vous spécialiser, faire des stages pertinents ou même suivre une formation complémentaire.

D'ailleurs, de nombreux parcours inspirants montrent que les carrières ne sont pas toujours linéaires.



Plusieurs professionnels reconnus ont débuté dans un domaine différent avant de rejoindre leur passion. Ce chemin progressif permet d'acquérir de l'expérience, d'élargir ses compétences et de mieux comprendre ce que l'on veut vraiment.

L'important est d'avancer avec lucidité, en vous donnant des objectifs atteignables et des étapes concrètes. Ainsi, vous ne perdez pas de vue vos rêves, tout en construisant une base solide pour les réaliser.

Ce compromis offre également une plus grande flexibilité.

Il permet de découvrir des opportunités auxquelles on n'aurait pas pensé initialement. Par exemple, un étudiant attiré par la mode peut commencer en marketing digital, puis se spécialiser dans le e-commerce de produits vestimentaires. Ce type de parcours hybride est de plus en plus valorisé sur le marché du travail, car il démontre une capacité d'adaptation et une vision à long terme.

Enfin, concilier ses résultats scolaires et ses rêves, c'est aussi accepter que la réussite ne suit pas un seul modèle. Ce qui compte, c'est la constance, la passion et l'ouverture.

Orientation post-bac : faut-il choisir en fonction de ses notes ou de ses rêves ?

Se faire accompagner pour mieux décider

L'orientation post-bac n'est pas une aventure à mener seul. Beaucoup d'élèves, par crainte ou par méconnaissance, choisissent leur filière sans demander conseil. Pourtant, s'entourer des bonnes personnes peut faire toute la différence. Les parents, les enseignants, les anciens étudiants et les professionnels de l'orientation sont autant d'acteurs capables d'apporter un éclairage précieux.

Un accompagnement bienveillant aide à identifier ses forces, à comprendre les débouchés concrets d'une filière, et à éviter les erreurs courantes, comme suivre la voie d'un ami ou choisir par défaut. Les établissements proposent souvent des journées portes ouvertes, des salons ou des entretiens individuels : ce sont autant d'occasions à saisir pour poser des questions, comparer les offres et explorer des options auxquelles on n'avait pas pensé.

Par ailleurs, il existe aujourd'hui des outils numériques d'aide à l'orientation (tests de personnalité, plateformes de conseils, vidéos métiers)



qui peuvent compléter ces échanges. Il est aussi utile de discuter avec des anciens élèves ou des étudiants actuellement en formation : leur retour d'expérience permet de mieux se projeter dans la réalité du quotidien, loin des discours promotionnels.

L'orientation réussie est donc un processus collectif. Plus on partage ses doutes, ses envies et ses objectifs avec les bonnes personnes, plus on avance sereinement vers un choix éclairé. Dans un monde de plus en plus compétitif, savoir bien s'orienter dès le départ est un véritable avantage.

Choisir sa voie après le bac est sans doute l'une des décisions les plus engageantes de la vie d'un jeune. Entre les exigences des résultats, les aspirations profondes et les réalités du marché de l'emploi, l'équilibre n'est pas toujours simple à trouver. Pourtant, ce choix n'a pas besoin d'être définitif ni figé. Il peut évoluer au fil du temps, des rencontres, des découvertes et des opportunités.

L'essentiel, c'est d'oser réfléchir à ce qu'on veut vraiment, tout en acceptant de composer avec ce qu'on peut obtenir ici et maintenant. En croisant ses passions, ses capacités, et un accompagnement adapté, chaque bachelier peut tracer un chemin cohérent, épanouissant, et porteur d'avenir.

Pourquoi et comment accompagner son enfant dans son orientation

L'orientation post-bac représente un tournant décisif dans la vie d'un jeune. Face à la multiplicité des choix, au stress des examens et aux incertitudes sur l'avenir, le rôle des parents devient essentiel. Un bon accompagnement parental peut faire toute la différence entre une orientation subie et un choix réfléchi.

Pourquoi accompagner son enfant ?

Dans un contexte où les filières sont nombreuses et parfois difficiles à comprendre, les parents offrent un regard extérieur précieux. Ils connaissent les forces, les centres d'intérêt et la personnalité de leur enfant. En l'aidant à prendre du recul, ils évitent que son choix repose uniquement sur la pression sociale ou les effets de mode. Leur soutien renforce aussi sa confiance en soi, ce qui est un facteur clé pour réussir.

De plus, les jeunes sont aujourd'hui confrontés à une surcharge d'informations. Réseaux sociaux, vidéos, témoignages... tout semble possible, mais tout n'est pas réaliste. L'expérience des parents aide à distinguer les



promesses trompeuses des opportunités solides.

Comment bien l'accompagner ?

Accompagner ne veut pas dire imposer. Il s'agit de dialoguer régulièrement, d'écouter les aspirations de son enfant, même si elles surprennent. Encouragez-le à exprimer ses rêves, à parler de ses doutes et à envisager plusieurs options. Proposez-lui de participer à des salons, de consulter des fiches métiers ou de rencontrer des professionnels.

Montrez que vous êtes disponibles, sans chercher à décider à sa place.

L'orientation est un chemin personnel, mais il est rassurant de le parcourir avec des adultes de confiance.

Un équilibre à trouver

Il peut arriver que le jeune ne sache pas ce qu'il veut faire. Ce n'est pas grave. L'essentiel est de l'aider à mieux se connaître, à tester, à explorer. C'est en cheminant qu'il trouvera ce qui lui correspond. Certains parcours sont linéaires, d'autres se construisent par étapes. Dans tous les cas, l'écoute, la patience et le dialogue sont les meilleurs alliés de l'accompagnement parental.

Filières courtes ou longues : BTS, licence ou master ?

Quand vient le moment de choisir une formation, une question revient souvent : faut-il opter pour des filières courtes ou longues ? Ce choix stratégique dépend du profil de l'étudiant, de ses moyens financiers et de ses ambitions professionnelles. Entre BTS, licence ou master, chaque format présente des avantages et des contraintes.



Les filières courtes, comme le BTS ou le DUT, durent généralement deux ans. Elles permettent une insertion rapide dans le marché du travail. De nombreux étudiants les choisissent pour gagner du temps et accéder rapidement à un revenu. À l'inverse, les filières longues comme la licence (3 ans) ou le master (5 ans au total) offrent une formation plus théorique et plus approfondie.

Il faut noter que les filières courtes ou longues ont chacune un rythme particulier. Le BTS, par exemple, impose un calendrier chargé et de nombreux stages pratiques. La licence laisse un peu plus de flexibilité, mais exige beaucoup d'autonomie. Les masters quant à eux, demandent rigueur, persévérance et capacité de recherche.

Filières courtes ou longues : un choix lié au coût de la vie et à l'hébergement

Au Burkina Faso, le choix entre filières courtes ou longues dépend aussi du budget de l'étudiant. Étudier pendant cinq ans demande des ressources importantes. Cela concerne le logement, la restauration, le transport et le matériel pédagogique. Une filière courte limite ces dépenses.

Cependant, certains établissements proposent des aides, des bourses ou des logements étudiants, en particulier à Ouagadougou. C'est le cas de plusieurs universités publiques et privées qui tentent de rendre les filières courtes ou longues accessibles au plus

grand nombre. Il est donc important de se renseigner avant de faire son choix.

Quelles opportunités professionnelles ?

Les filières courtes ou longues n'ouvrent pas les mêmes portes. Le BTS permet d'entrer rapidement sur le marché de l'emploi, souvent dans des postes techniques ou intermédiaires. La licence ouvre l'accès à des postes à responsabilité, tandis que le master permet de viser des postes de cadre, d'enseignant ou de chercheur.

De plus, certains secteurs valorisent davantage l'expérience que les diplômés. Ainsi, un technicien bien formé peut évoluer rapidement, même sans master.

Filières courtes ou longues : BTS, licence ou master ?



Inversement, certains concours ou postes dans l'administration exigent impérativement un diplôme long. Ce fut le cas en 2021 lors des concours directs de la fonction publique où les masters étaient requis dans certains corps spécialisés.

Filières courtes ou longues : une décision en fonction du projet de vie

Le choix entre filières courtes ou longues doit être fait avec lucidité. Un étudiant très autonome, passionné par la recherche, pourra s'épanouir dans un parcours long. À l'opposé, un jeune souhaitant travailler rapidement et acquérir de l'expérience choisira une filière courte, quitte à poursuivre plus tard.

Quel que soit le format choisi, il est crucial de définir un projet professionnel clair. Ce dernier doit tenir compte des réalités économiques, des débouchés disponibles et des capacités personnelles. Enfin, n'oublions pas que plusieurs écoles permettent aujourd'hui de passer d'un BTS à une licence, puis à un master. Le parcours peut être progressif.

Lire une brochure d'école supérieure : un réflexe indispensable

Choisir une école supérieure ne doit jamais se faire à la légère. Pourtant, beaucoup d'étudiants se fient uniquement aux affiches, aux slogans ou aux promesses séduisantes. Savoir lire une brochure d'école supérieure permet d'éviter les pièges et de poser les bonnes questions. Ce document est une mine d'informations... à condition de savoir comment l'examiner.

Analyser les formations et les débouchés

La première chose à faire en ouvrant une brochure est d'examiner les formations proposées. Assurez-vous que le programme correspond à votre projet professionnel. Une bonne façon de lire une brochure d'école supérieure est de vérifier le niveau de diplôme délivré (BTS, licence, master) et la reconnaissance officielle.

Il est important de regarder si les débouchés sont clairs. Certaines écoles annoncent des « opportunités exceptionnelles », mais ne précisent pas les secteurs ou les métiers. Posez-vous la question suivante : cette formation mène-t-elle à un vrai emploi ? Si ce n'est pas

évident, creusez davantage ou contactez l'école.

Vérifier les accréditations et les partenariats

Un autre point clé à examiner, ce sont les accréditations. Lire implique de chercher les reconnaissances par l'État (MEFP, CAMES...) ou par des partenaires internationaux. Cela garantit la qualité du diplôme.

Regardez aussi les partenariats. Une école qui affiche des partenariats avec des entreprises ou des universités étrangères donne de la valeur ajoutée à son offre.

Cela peut aussi faciliter les stages ou les études à l'étranger. Si ces informations sont absentes ou floues, soyez prudent.

Poser les bonnes questions sur les frais.

Les brochures parlent rarement des frais de manière transparente. Pourtant, lire une brochure d'école supérieure de façon stratégique signifie repérer toutes les mentions de frais cachés : ins-



cription, uniformes, matériel, examens... Tout doit être clair pour éviter les surprises.

Pensez aussi à comparer le coût global avec d'autres établissements. Parfois, des écoles peu connues offrent une qualité similaire à moindre coût. D'autres gonflent leur image sans réelle justification. Il ne faut jamais se baser uniquement sur la présentation visuelle : le fond prime toujours sur la forme.

Lors des journées portes ouvertes ou via WhatsApp, posez des questions concrètes : taux d'insertion, accompagnement pédagogique, disponibilité des enseignants, stage garanti ou non.

Retrouver le guide du Bachelier à tous moments sur <https://ouaga24.com/Le-guide-du-Bachelier>

Travailler dans la communication digitale : community manager ou créatif



Avec l'explosion des réseaux sociaux et du marketing digital, travailler dans la communication digitale attire de plus en plus de jeunes. Deux profils se démarquent : le community manager, gestionnaire de communauté en ligne, et le créatif digital, concepteur de contenus visuels ou interactifs. Ces deux métiers sont complémentaires, mais leur approche, leurs compétences et leurs missions sont très différentes. Mieux vaut les connaître avant de s'orienter. De nombreuses écoles au Burkina Faso proposent aujourd'hui des formations en communication digitale

notamment à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Elles offrent aux étudiants la possibilité de se spécialiser selon leurs talents.

Le quotidien d'un community manager.

Travailler dans la communication digitale en tant que community manager, c'est animer la présence en ligne d'une marque ou d'une institution. Ce métier exige une bonne plume, un bon sens relationnel et une veille constante. Le community manager répond aux commentaires, crée des publications engageantes, suit

Il permet de découvrir des tendances et gère la réputation d'un compte sur Facebook, Instagram, TikTok ou encore LinkedIn.

Il doit aussi analyser les performances de ses publications à l'aide d'outils comme Meta Business Suite. Grâce à ces analyses, il ajuste la stratégie de contenu et optimise l'engagement des communautés. Il travaille souvent en lien étroit avec les créatifs.

Etre créatif, c'est concevoir et produire

À l'inverse, travailler dans la communication digitale comme créatif, c'est imaginer et produire des visuels, des vidéos, des animations ou des podcasts. Ce métier demande de la créativité, une bonne maîtrise de logiciels comme Photoshop, Illustrator ou CapCut. Le créatif donne vie aux idées, construit des campagnes visuelles cohérentes et impactantes.

Certains créatifs sont spécialisés en motion design, d'autres en photographie ou en rédaction visuelle. Leur rôle est de capter l'attention du public avec des contenus originaux, adaptés aux formats digitaux. Ils doivent aussi savoir collaborer avec des stratèges et des community managers.

Comment choisir entre les deux ?

Alors, travailler dans la communication digitale en tant que community manager ou créatif, que choisir ? Le choix dépend du profil de l'étudiant.

Une personne à l'aise à l'écrit, curieuse et sociale s'épanouira comme community manager.

Un passionné d'image, sensible à l'esthétique et technophile s'orientera vers un métier créatif.

Il est aussi possible de combiner les deux compétences. De nombreux professionnels débutent comme community manager, puis évoluent vers des postes plus stratégiques ou créatifs. L'essentiel est de se former, de pratiquer régulièrement, et de suivre l'évolution rapide des tendances du digital.



Entrepreneuriat et gestion : créer sa propre entreprise après le bac ?



Entrepreneuriat et gestion sont devenus des choix stratégiques pour de nombreux jeunes bacheliers au Burkina Faso. Loin d'être une voie de secours, lancer son entreprise juste après le bac séduit de plus en plus d'élèves, en particulier ceux intéressés par l'innovation, le commerce et la prise d'initiative. Mais cette aventure demande des compétences solides, un accompagnement adapté et une formation rigoureuse.

De plus en plus d'écoles de commerce et d'universités intègrent désormais dans leurs cursus des modules en entre-

preneuriat. Cela répond à une réalité : l'économie locale a besoin de créateurs d'emplois, pas uniquement de chercheurs d'emplois.

Une formation pour bâtir son projet

Choisir la voie de l'entrepreneuriat et gestion, c'est apprendre à transformer une idée en activité rentable. Les étudiants suivent des cours de comptabilité, de marketing, de droit des affaires, mais aussi de développement personnel. On leur apprend à rédiger un business plan, à convaincre des partenaires, à piloter leur

activité. Des établissements comme l'ESC, ISCOM, ESI ou l'Université Aube Nouvelle proposent des formations BTS ou Licence en gestion et entrepreneuriat. Ces cursus sont souvent associés à des incubateurs ou à des projets réels pour stimuler l'esprit d'initiative.

Entrepreneuriat et gestion : qui peut réussir ?

Tout le monde ne devient pas entrepreneur du jour au lendemain. Pour réussir en entrepreneuriat et gestion, il faut être motivé, autonome, curieux et résilient.

Entrepreneuriat et gestion : créer sa propre entreprise après le bac ?



Avoir un bon carnet d'adresses, comprendre les besoins du marché local et savoir s'entourer sont des atouts.

Des jeunes comme Awa, diplômée d'un BTS en gestion d'entreprise, ont lancé des marques de cosmétiques ou des services digitaux en partant de peu. Les histoires de succès sont nombreuses et inspirantes, à condition de faire preuve de méthode et de persévérance.

les débouchés sont variés

Se former en entrepreneuriat et gestion ne signifie pas qu'on doit forcément créer une entreprise. Ces compétences sont utiles dans de nombreux métiers : gestionnaire de PME, assistant administratif, chef de projet, responsable commercial. Les diplômés peuvent aussi travailler dans les ONG, les institutions publiques ou les incubateurs.

Créer sa start-up après le bac, c'est donc possible, mais mieux vaut le faire en s'appuyant sur des connaissances solides et des mentors expérimentés. Le Burkina Faso encourage d'ailleurs cette dynamique à travers des concours et des financements pour les jeunes entrepreneurs.

Digital Business School : Votre passeport vers l'excellence dans le monde numérique



Si vous êtes à la recherche d'une formation de qualité pour préparer votre entrée dans le monde numérique, Digital Business School est l'établissement qu'il vous faut. En effet Avec son large éventail de filières enseignées, cette école se positionne comme un acteur majeur dans la formation des futurs experts du numérique. Voici un aperçu des principales filières proposées :

Marketing et Communication Digitale.

Dans un monde où la communication est devenue essentielle pour le développement des entreprises, la filière Marketing et Communication Digitale de Digital Business School offre aux étudiants les compétences nécessaires pour exceller dans ce domaine en constante évolution. Les cours dispensés par des experts du secteur ont abouti aux stratégies de marketing en ligne,

à la gestion des réseaux sociaux, à l'analyse des données et bien plus encore.

Banque et Finance Digitale

Le secteur de la banque et de la finance évolue rapidement grâce aux avancées technologiques. En effet Pour rester compétitif sur le marché du travail, il est crucial de maîtriser les concepts et les outils de la banque et de la finance digitale. Digital Business School propose une filière dédiée à ce domaine. Cela en offrant aux étudiants une formation complète sur les nouvelles tendances et les innovations financières, telles que les cryptomonnaies et les paiements mobiles.

Internet et Multimédia

La filière Internet et Multimédia de Digital Business School est conçue pour les passionnés de l'univers numérique.

Développement d'applications

Avec la croissance exponentielle des applications mobiles, la demande de développeurs d'applications qualifiées est en constante augmentation. La filière Développement d'Applications de Digital Business School prépare les étudiants à relever ce défi. Cela en leur fournissant les connaissances et les compétences nécessaires pour créer des applications innovantes et conviviales pour les smartphones et les tablettes.

Journalisme Numérique

Le journalisme est un métier qui s'étend rapidement avec l'avènement du numérique. La filière Journalisme Numérique de Digital Business School forme les futurs journalistes aux nouvelles pratiques et aux outils numériques indispensables dans ce domaine. Les étudiants intègrent à maîtriser les réseaux sociaux, la rédaction web, la production de contenus multimédias et bien plus encore.

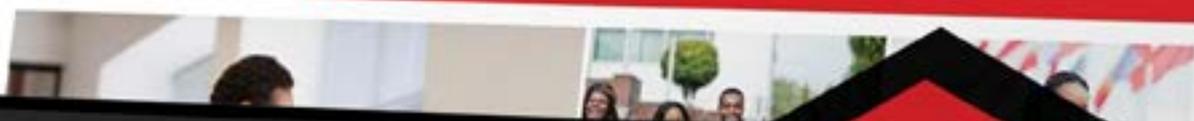
DIGITAL BUSINESS SCHOOL offre une véritable opportunité aux jeunes de se former aux nouveaux métiers du web et du numérique, répondant ainsi aux exigences du marché de l'emploi d'aujourd'hui et de demain. Grâce à ses partenariats avec des entreprises de renom, les étudiants bénéficient également d'étapes et de projets concrets. Ainsi ses projets leur permettront d'acquérir une expérience précieuse et de se démarquer sur le marché du travail.



Choix de carrière



Orientation et Méthodologie



LE GUIDE DU BACHELIER SUR OUAGA24.COM

Une vitrine digitale pour valoriser votre école auprès des
futurs étudiants du Burkina Faso